SAISON 2012

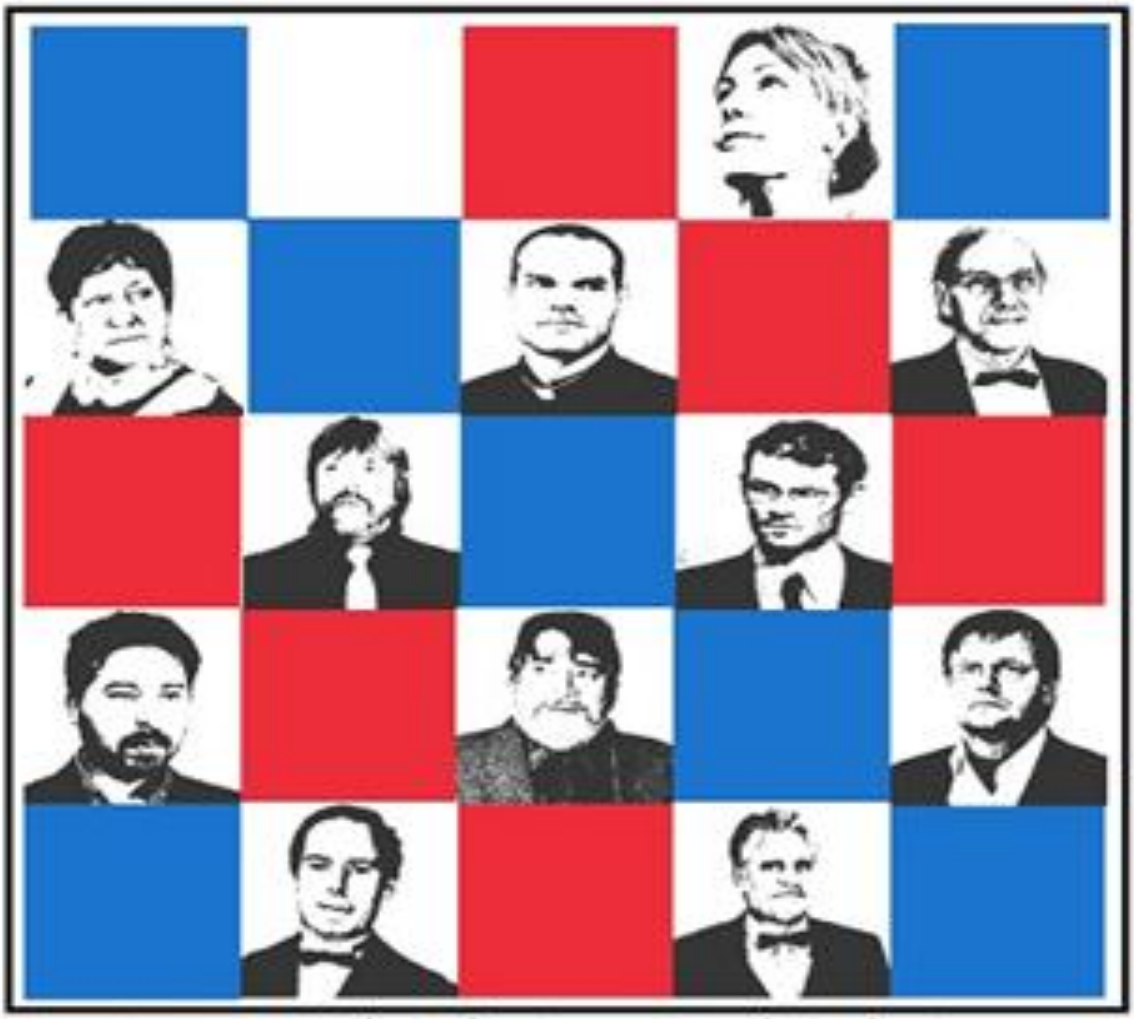
Programme

La Compagnie **Vol de Nuit** présente...

Marie-Octobre

Une pièce de **Jacques Robert, Julien Duvivier** et **Henri Jeanson**

Mise en scène de ***Valérie Pilate***



Avec l'aide du Ministère, membre du collège de la Commission Communautaire Française de la Région de Bruxelles-Capitale, Chargé de la culture

Les 24 et 25 février à 20h00 et le 26 février à 15h30

Les 2 et 3 mars à 20h00 et le 4 mars à 15h30

Au Centre Culturel d'Auderghem
Salle du foyer
Bd du Souverain 183
1160 Auderghem

Réservations:
compagnievoldenuit@hotmail.be ou
http://compagnievoldenuit.wifeo.com ou **0471/58.21.49**
P.A.P: 9 €, étudiants et seniors: 8€, Groupes 6 et +: 7,5€,
passeport ABCD: 5€

Le Mot de la présidente :

Vol de nuit a toujours aimé relever les défis en abordant des styles et des sujets variés. En à peine 12 ans d'existence, la compagnie aura exploré des domaines bien différents : la comédie policière avec notamment « Crime à châtimand » de Patrick Traube, le vaudeville avec entre autres « Quatre pièces sur jardin » de Barillet et Grédy, l'humour caustique de Yasmina Reza avec « 8 versions de la vie », l'univers absurde de Jean-Michel Ribes avec « Musée haut, musée bas », l'humour délirant et surréaliste de l'anglais Michael Frayn avec « Alarmes etc. » Un classique traitant d'un sujet plus grave, la peine de mort, avec « 12 hommes en colère » de Réginald Rose, et enfin une comédie de Pierre Chesnot... « Les Copines ». Après ce dernier spectacle, nous avons opté pour une comédie dramatique issue du cinéma noir des années '50, « Marie-Octobre » où le regard dans un rétroviseur sur une période noire du XXème siècle... la résistance à l'occupation et la trahison... Si vous avez autant de plaisir à voir cette pièce que les comédiens en ont eu à la jouer... notre pari sera réussi.

Soulignons aussi la volonté de la compagnie d'associer chaque année des comédiens débutants ou ayant peu d'expérience à ces aventures, c'est le cas de Maurice Pernini (dont c'est la première expérience), Daniel Woit, Fabian Bougard ou encore Pierre Mooser. La naissance d'une passion sans doute. Nous choisissons une pièce pour son contenu, la distribution des rôles se faisant ensuite. Il est rare que tous les membres de la troupe jouent ensemble et nous faisons appel à pas mal de renforts qui n'en sont souvent pas à leur coup d'essai. C'est encore le cas cette année avec Robert Dewaet, Laurent Massy (de l'Etincelle), Renaud Henrard et enfin Michel Reliaux qui a rejoint, comme membre, notre compagnie. Les aspects techniques et fonctionnels sont assurés par ceux qui ne jouent pas.

Le mot de la metteuse en scène :

Démarche artistique :

Ma double formation d'animatrice et de comédienne définit parfaitement la motivation qui est la mienne en matière d'animation théâtrale et de mise en scène. En 1994, je suis licenciée en Communication Sociale, section Education Permanente, à l'IHECS. C'est en 1997 que j'obtiens le diplôme de comédienne de l'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD. Cette école, née de la méthode Lecoq à Paris, propose un enseignement basé sur le mouvement, dont le programme principal réside dans l'étude des masques, du mime, des bouffons et des clowns, tout en abordant par ces biais les textes les plus classiques ou contemporains du répertoire théâtral. Il s'agit d'une pédagogie particulièrement bien adaptée à l'enseignement du théâtre, tant pour le jeune public que pour les adultes.
C'est l'asbl Tohu Bohu qui, en 2002, me permettra de réunir ces deux formations en me demandant de mettre en scène sa première création tout en élaborant un programme d'apprentissage du clown pour ses comédiens. L'écoute et la transmission restent pour moi des éléments essentiels dans ma profession de comédienne et d'animatrice. Ma méthode de travail consiste principalement à développer de manière ludique le sens de l'écoute, le plaisir du jeu, le voyage dans l'imaginaire, la création de personnages et l'exploration des sentiments grâce à l'action du corps. Il s'agira, par exemple, d'amener une équipe de comédiens n'ayant pas ou peu abordé le théâtre par le biais du mouvement à se lancer dans des méthodes de recherche de personnages basées sur le corps, utilisant le mimétisme animal, le masque, ou encore les techniques du burlesque, du clown et du bouffon...Cette technique de recherche a pour but d'apporter une liberté de jeu à l'acteur, amateur ou professionnel.
Le résultat est un jeu physique, actif, engagé, basé sur les aptitudes personnelles et le respect de chacun.

Valérie Pilate

Démarche de mise en scène :

L'objectif fut d'amener un groupe

de comédiens majoritairement débutants à trouver leur place dans le grand espace scénique qui s'ouvrait à eux pour la première fois. Les déplacements individualisés représentaient une option impossible à réaliser à court terme. La solution fut donc trouvée dans la progression d'entités humaines signifiantes.
En m'inspirant du travail du choeur dans la tragédie grecque, j'ai utilisé la dynamique du groupe, permettant ainsi aux comédiens plus expérimentés de porter l'ensemble et d'aboutir à un résultat scénique homogène et créatif.
Le lien qui se délie, l'affiliation, l'affrontement, l'isolement sont autant de thèmes qui ont fait évoluer le groupe dans la dramaturgie de la pièce.
Individuellement, chaque comédien a pu développer son propre personnage dans une méthode de recherche corporelle basée sur l'expression des éléments naturels, des animaux, des âges de la vie, etc.

Musée haut, musée bas

Mises en scène pour le théâtre amateur:

2012 : mise en scène de Marie-Octobre pour la compagnie amateur Vol de Nuit (engagement sous contrat professionnel) ;

2011: mise en scène de La mémoire de l'eau de Shelag Stephenson pour la compagnie amateur L'Etincelle (engagement sous contrat professionnel). Représentations en mai 2011 àl'Espace Brueghel.

2010 : 12 Hommes en colère, grande salle CCA.

2009 :mise en scène de 12 Hommes en colère de Reginald Rose pour la compagnie Vol de Nuit (engagement sous contrat professionnel). Représentations en mars 2010 au CCA.

2008 :mise en scène de Musée Haut Musée Bas de J.-M. Ribes pour la compagnie amateur Vol de Nuit (engagement sous contrat professionnel). Représentations en mars 2008 ;
mise en scène de La 12eme Ile de Eric Durnez pour la compagnie amateur L'Etincelle (engagement sous contrat professionnel). Représentations en novembre 2008.

2007 : mise en scène pour la classe de théâtre de l'Institut Ste Marie Immaculée (Anderlecht) de Candide de Voltaire pour le Tournoi „Sur les planches" (Communauté Française) : Théâtre du Parc;

L'Intrigue :

La pièce raconte les retrouvailles d'un groupe d'ex-résistants, dont certains s'étaient perdus de vue depuis la fin de la guerre (15 ans déjà). Ils dînent ensemble dans la demeure de leur ancien chef, Castille, qui a été arrêté et tué dans ce lieu même, évènement qui a précipité la chute du réseau.
Cette soirée est organisée par Marie-Octobre, nom de code de l'ancienne estafette du réseau, et du propriétaire actuel des lieux, François Renaud-Picart. En réalité, ils ont organisé la réunion pour percer le mystère de la mort de Castille : un ancien membre de la police allemande leur a avoué que c'était grâce à un traître qu'ils avaient réussi à les découvrir ce soir-là.
Petit à petit, les anciens membres découvrent ou supposent de bonnes raisons à chacun d'avoir pu trahir : l'amour, l'appât du gain, la lâcheté, la méprise, la collaboration... Ils votent, malgré les oppositions d'un avocat et d'un prêtre, la mort du traître. Celui-ci tentera de s'échapper, puis fera appel à leur pitié.

Les Auteurs :

Henri Jeanson, (6 mars 1900, Paris - 6 novembre 1970, Équemauville), écrivain, journaliste, dialoguiste. Satrape du Collège de « Pataphysique ». Journaliste, son ultra pacifisme lui vaudra pas mal d'ennuis pendant et après-guerre pour son ambiguïté dans ses relations avec l'occupant, entrainant des arrestations et emprisonnements tant par les Allemands que par les autorités d'après la Libération. Dialoguiste de talent, il participa à la réalisation de nombreux films, parmi lesquels *Un revenant* (1946) et *Fanfan la Tulipe* (1951) de Christian-Jaque, *Copie conforme* (1946) de Jean Dréville, *Les Maudits* (1947) de René Clément, *La Minute de vérité* (1952) de Jean Delannoy, *La Fête à Henriette* (1952), *Pot-bouille* (1957) et *Le Diable et les Dix Commandements* de Julien Duvivier, *Montparnasse 19* (1957) de Jacques Becker, *La Vache et le Prisonnier* (1959) d'Henri Verneuil. Il réalise en 1949, *Lady Paname*, une évocation nostalgique du monde du spectacle dans les années 1920, interprétée par Louis Jouvet et Suzy Delair.

Julien Duvivier, né le 8 octobre 1896 à Lille, mort le 29 octobre 1967 à Paris, est un réalisateur français. Il a marqué le cinéma français de la période 1930-1960. Parmi ses films les plus originaux, figurent notamment *Pépé le Moko*, *Panique* et *Voici le temps des assassins*. Célèbre pour sa noirceur et son pessimisme, il connut cependant l'un de ses plus grands succès publics avec son *Don Camillo*. Jean Renoir a dit au sujet de Duvivier : « Si j'étais architecte et devais construire un monument du cinéma, je placerais une statue de Duvivier au-dessus de l'entrée. Ce grand technicien, ce rigoriste, était un poète. » Outre Jean Renoir, Ingmar Bergman et Orson Welles, notamment, tenaient Duvivier en haute estime.

Jacques Robert était un journaliste, écrivain, scénariste et dialoguiste français né le 27 juin 1921 à Lyon et décédé le 11 août 1997 à Rouen. Jacques Robert a d'abord été journaliste et fait son premier reportage à dix-sept ans. Jacques Robert a été l'écrivain européen le plus porté à l'écran : une vingtaine de ses romans ont été adaptés au cinéma, notamment *Les dents longues* réalisé par Daniel Gélin, *Quelqu'un derrière la porte* avec Charles Bronson et Anthony Perkins ou *Les Femmes du monde* avec Roger Hanin. **Sa pièce de théâtre *Marie-Octobre*, portée à l'écran par Julien Duvivier en 1958**, a été un succès mondial. À l'époque de son lancement en tant que pièce puis film, cette œuvre a rassemblé les plus grandes stars de l'époque, Danielle Darrieux, Lino Ventura, Paul Frankeur, Serge Reggiani ou encore Paul Meurisse.

Distribution

Marie-Octobre	Thérèse Fiasse
Victorine	Annetta Van Lierde
Renaud-Picart	Daniel Woit
Blanchet	Robert Dewaet
Marinval	Georgy Berwart
Bernardi	Michel Reuliaux
Thibaut	Maurice Perrini
Simoneau	Pierre Mooser
Rougier	Laurent Massy
Vandamme	Fabian Bougard
Le Gueven	Renaud Henrard

Mise en scène et scénographie	Valérie Pilate
Décors et programme	Georgy Berwart
Piano (exepté Walkyries)	Pascal Wincq
Régie technique	Nathalie Wautier Robin Senecal
Costumes	Le "Grenier" de l'ABCD
Affiche et folders	Herakli Tzafestas

Les Comédiens

Thérèse Fiasse est la présidente de la compagnie **Vol de Nuit** depuis fin 2008. Elle est entrée dans la troupe en 2003, à l'occasion d'une mise en scène qu'elle y a assumée : ***Trois versions de la vie***, de Yasmina Reza. Avant cette rencontre avec **Vol de Nuit**, elle faisait déjà du théâtre en amateur, que ce soit par le biais de l'Académie ou d'autres troupes (l'Etincelle, le W...). En tant qu'actrice dans la troupe, elle en est à sa cinquième prestation.

Annetta Van Lierde a fait ses premiers pas sur les planches en 1996 avec une création commune de la troupe TLAN : « Artifices ou l'Autobus à Coulisses » (par la troupe TLAN). A son actif aussi : plusieurs cabarets avec la « Cie Permis de rêver» et son bébé « Les Joyeux Baladins ». Après sa participation dans « Alarmes ect. », « Musée haut-musée bas » et « Les copines », c'est la 4ème fois qu'elle joue avec la Cie Vol de Nuit dont elle a le plaisir d'être membre.

Daniel Woit vit sa première grande expérience théâtrale dans le rôle de Renaud-Picart. Il est cependant actif dans le théâtre pour sourds et malentendants où il a, en 2007 et 2008, interprété plusieurs rôles. Il a courageusement accepté de jouer dans cette pièce en remplaçant un comédien qui a dû renoncer au dernier moment.

Robert Dewaet est actif dans le milieu théâtral et cinématographique depuis 1990. Ce comédien d'expérience, après quelques années sabbatiques, nous a rejoints en 2009 pour interpréter le rôle du juré n° 6 dans « 12 hommes en colère ». Après avoir assuré, avec Georgy Berwart, la technique « son et lumière » pour « Les Copines », il nous a rejoints dans cette nouvelle aventure.

Georgy Berwart est tombé dans « Musée haut-musée bas », entraîné par Thérèse Fiasse, il n'a plus quitté la Cie dont il est membre depuis 4 ans déjà (Merci Lotfi). Comme comédien dans « Musée haut-musée bas », « Alarmes ect. », « 12 hommes en colère », il s'occupe également de la construction des décors de la Cie, mais aussi de la technique et la bande son dans « les Copines ». Il a aussi fabriqué les décors dans « La Mémoire de l'eau » de l'Etincelle. Georgy s'occupe également du site internet de la Cie.

Michel Reuliaux a été attiré dans la Cie par Annetta et nous a rejoint dans le rôle du président dans « 12 hommes en colère ». Comédien et metteur en scène dans la troupe « Les Bateleurs » depuis plus de vingt ans, il a été séduit par « Vol de Nuit » et a rempilé pour « Les Copines ». Membre de la troupe depuis cette année, il apporte son expérience et son talent à notre Cie.

Maurice Perrini a rejoint le projet début septembre pour palier à une défection. Régisseur à la salle des fêtes de Jette où il a participé à la technique de nombreux spectacles de troupes amateurs comme « Le Rideau Jettois » et « Osmose », il passe non sans appréhensions de l'autre côté de la scène. Sacré baptême…

Pièrre Mooser est le troisième de nos grands débutants. Il a suivi des formations de clown et est actif dans différentes associations caritatives de lutte contre la pauvreté et d'aide aux enfants hospitalisés.

Laurent Massy, comédien d'expérience, membre de l'Etincelle, nous a agréablement surpris en acceptant le rôle de Rougier, et ce malgré un agenda théâtral bien rempli. Acteur dans de nombreuses pièces, il a aussi mis en scène pour l'Etincelle. Un renfort certain…

Fabian Bougard en est à sa deuxième participation à un projet théâtral. Après « 12 hommes en colère », il reprend le rôle de Vandamme. Une découverte que « Vol de Nuit » aime renouveler. Jeune comédien, le temps lui permettra encore d'affiner son jeu.

Renaud Henrard, notre cadet possède déjà, malgré son jeune âge, une belle expérience dans diverses productions et ce depuis 2002 déjà. Très demandé, il participe à un autre projet avec la Compagnie de Bruxelles. Un vrai talent au service de notre troupe.

Marie-Octobre

"Il y a un traître parmi-nous…"

Cmdt Pierre Castille

Chef du réseau Vaillance, assassiné…

Renaud-Picart

"Castille, mon frère, notre compagnon…"

Victorine

"Alors? Un ange passe?..."

Blanchet

"Ma parole ne te suffit pas?"

Marinval

"Je n'aime pas les drames…"

Bernardi

… Ouvrons les malles, et faisons l'inventaire!'

Thibaut

"Oui, eh bien moi, mon opinion est faite…"

Simoneau

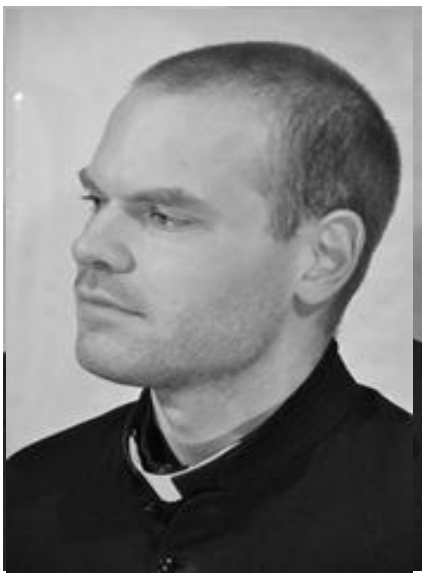
"Ainsi, je suis un traître?..."

Rougier

"Oh! Je me suis marié sans cérémonie…"

Vandamme

"J'ai mes opinions…mais je les gardes secrètes"



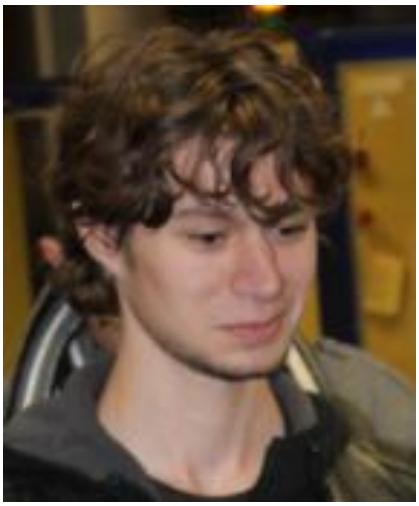
Le Gueven

"… Ne comptez pas sur moi pour accréditer la thèse du suicide."

Régie Technique

Sons et lumières

Nathalie Wautier est un pilier de notre compagnie. Comédienne de talent, elle a assuré également la régie technique dans "12 hommes en colère" et aujourd'hui dans "Marie-Octobre". Membre de la Cie depuis 5 ans, elle a joué dans nombre de pièce avec "Vol de Nuit".
"Musée haut, musée bas", "Alarmes ect."
"Les Copines"…



Etudiant en 7éme Maintenance de Systèmes Automatisés à l'Institut Technique Don Bosco Woluwé, il s'est proposé de nous aider pour cette tâche. Intéressé par tout ce qui est sons et lumières, c'est avec plaisir que nous accueillons ce futur technicien.

Sources de documentations

"Les cahiers du cinéma"
"Au théâtre ce soir"
"Encyclopédie Universalis"
"Wikipedia"
"Internet"

La bande son et son compositeur

Le long morceau de 7 min 30 est inspiré des rêveries que Marie Octobre aurait pu avoir entre la fin de la guerre et le moment où se déroule la pièce. Je l'ai appelé "Songes fatals" en référence à la fatalité de la mort du chef du réseau et au désir de Marie octobre de piéger le traître de manière fatale. Le caractère général de ces morceaux est basé sur des systèmes harmoniques assez complexes et forts dissonants: polytonalité, poly chromatisme, modes harmonico-mélodiques à 8, 9 voire 10 notes (les gammes classiques en comportent 7!).
Cela sonne évidemment, selon la formation de l'oreille de l'auditeur, assez bien (ou trop fortement) dissonant, et bien évidemment "spécial" voire dérangeant. Mais le but premier n'étant pas de flatter l'oreille du téléspectateur mais bien d'illustrer l'ambiance et le propos de la pièce. Les ambiances demandées étant basées sur le suspens, l'anxiété, le mystère, la tension, la trahison, la vengeance, je ne me voyais pas utiliser des systèmes harmoniques et mélodiques plus "accessibles". On est loin de "J'attendrai" !

Pascal Wincq

« *La musique sans l'amour de l'humanité n'est pour moi que fond sonore insipide et stérile. Mais mieux vaut ce fond sonore qu'un agglomérat de bruits sans visée esthétique minimale.* »

J'ai encore quelques compos du même type au chaud, toujours dans le cadre de Marie Octobre. Cela en devient pour moi une sorte de prétexte compositionnel. En effet, j'avoue qu'en dehors du contexte de Marie-Octobre, je n'aurais jamais pensé composer de la musique basée uniquement avec ce type de systèmes compositionnels

Si je me définis en quelques phrases comme musicien…

Je me considère au moins autant compositeur et arrangeur que pianiste et improvisateur. Je ne me sens plus appartenir à aucun style musical. Je suis très exigeant dans mes goûts mais adore faire éclater les clochers des "sectes musicales". La créativité, la musicalité et l'expression sont mes moteurs fondamentaux. Je ne supporte pas la virtuosité musicale stérile. J'ai fait des centaines de concerts durant 27 ans dont 12 ans de Jazz puis 15 ans de métissages Jazz, Musique brésilienne, Salsa, Soul, Funk, Blues, musique africaine, arabe, turque, et de nombreuses expériences avec des musiciens classiques et/ou de world music (tous de très bon niveau professionnel). J'enseigne depuis 25 ans l'harmonie Jazz, l'improvisation, le piano. J'ai formé des dizaines et des dizaines de musiciens. J'ai animé des classes et des ateliers d'apprentissage au jeu en groupe. J'ai participé à des sessions de studio pour des CDs d'artistes de talents J'ai composé, arrangé de nombreux morceaux pour des studios. J'ai "composé" mon premier morceau tout seul à 4 ans sur le petit orgue que m'avait offert ma mère. Mon grand-père paternel était un excellent musicien. Il vient d'une famille de musiciens. Son père était chef d'orchestre multi-instrumentiste. C'est mon grand-père qui m'a donné l'amour de la musique. J'ai composé de la musique pour des documentaires. J'ai des centaines de composition qui "traînent" dans mes archives. J'ai toujours eu très difficile à me "vendre" musicalement. Et puis comment me définir par les mots comme musicien car c'est en fait au travers de la musique que j'essaie de me définir comme artiste. Et pour moi, l'expérience musicale est par définition infinie.

Compagnie Vol de Nuit

Compagnie théâtrale affiliée à l'ABCD

http://compagnievoldenuit.wifeo.com

Enfin... nous avons notre site !
Pourquoi ? ... Une mode?...
Non... pour...
... mieux se faire connaitre,
... vous informer par des bulletins périodiques,
... vous donner des liens intéressants,
... faciliter les réservations,
... vous présenter nos nouveaux spectacles,
... revenir sur notre passé avec toutes nos archives,
... vous donner la parole dans notre livre d'or,
... et bien d'autres choses encore...
Ce site... votre site n'en est qu'à ses débuts.
Il ne tient qu'à vous de le rendre plus convivial, pratique et intéressant.

Georgy Berwart

A vos agendas:

La Claque, "Noces de vent", m.e.s. Victor Scheffer, du 16 au 25 mars 2012
salle de Mot-Couvreur, res: 0477 879 173 - laclaque@hotmail.com

La Joie, "La cruche cassée", m.e.s. JM Delhausse, du 16 au 24 mars 2012
Abbaye de Forest, res: 02 354 33 58 - c.lajoie_reservation@yahoo.fr

Les Trouveres, "Asservies", m.e.s. Vincent Dujardin du 16 au 24 mars 2012
Joli-Bois, 0472 30 26 32 - rohanvv@hotmail.com

L'Etincelle, "Adrien", m.e.s. Sebastian Vanderick du 4 au 12 mai 2012
Centre culturel Breugel

Et de bien d'autres compagnie, voir "Cour et Jardin" et http://abcd-theatre.be

Le mouvement de résistance s'organise

A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voila pourquoi je convie tous les Francais, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en peril de mort.
Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !

TO ALL FRENCHMEN..

LONG LIVE FRANCE!

GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER-GÉNÉRAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1.

Un mois après l'appel de Charles de Gaulle, le 18 juin 1940, sur les ondes de la B.B.C., une affiche est placardée dans Londres. Si le texte n'est pas identique dans sa forme à celui de l'appel radiodiffusé, c'est bien le même esprit de résistance qui l'habite.

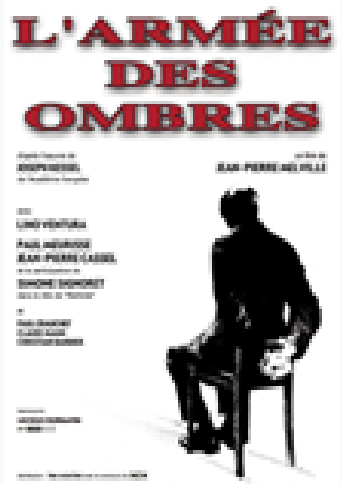
Jean Moulin (*Romanin*), né à Béziers le 20 juin 1899 est un préfet et résistant français. Envoyé à Lyon par le général de Gaulle pour unifier les mouvements de la Résistance, il est arrêté le 21 juin 1943 et conduit au siège de la Gestapo. Il meurt aux environs de Metz, le 8 juillet 1943, dans le train qui le transporte en Allemagne. Il dirigea le Conseil national de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Souvent considéré comme un des principaux héros de la Résistance, il repose dans un cénotaphe qui se trouve au Panthéon où gisent les grands hommes de la République française. Son corps n'a jamais été identifié avec certitude, et l'urne transférée au Panthéon ne contient que les « cendres présumées de Jean Moulin ».

La Résistance vue par le cinéma

Article détaillé : La Résistance intérieure française au cinéma.

Présentant le « syndrome du vainqueur » typique également chez les autres vainqueurs de la guerre, le cinéma hexagonal de l'immédiat après-guerre offre une représentation largement héroïque de la France résistante. Tant l'officiel Service Cinématographique aux Armées (SCA) que le procommuniste Comité de Libération du Cinéma Français (CLCF) défendent leurs thèses respectives, parfois notamment au temps de la Guerre froide en instrumentalisant le passé, mais toujours dans la glorification de la résistance[38].

Les traîtres, incarnés par Pierre Brasseur dans Jericho (1946) ou Serge Reggiani dans *Les Portes de la nuit* (1946) ont un visage haïssable et semblent l'exception. Le STO est peu évoqué, la Milice française ne l'est pas en tant que telle pendant les premières années[39]. Ultérieurement, des cinéastes comme Clouzot ou Cayatte donnent une image moins reluisante de certains FFI, et Autant-Lara ne se gêne pas pour illustrer le marché noir et les aspects mesquins de la débrouillardise dans *La Traversée de Paris* (1956). A la même époque, Robert Bresson, indifférent à l'air du temps, présente *Un condamné à mort s'est échappé* comme une aventure spirituelle[38].

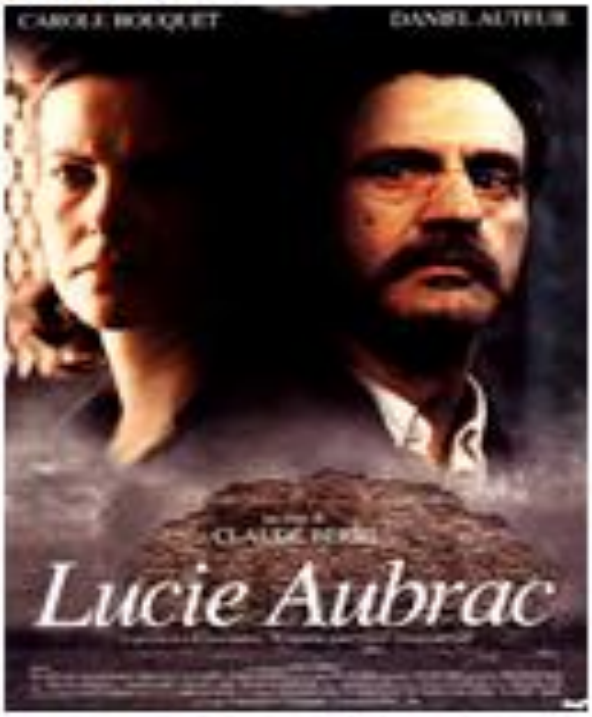


Le thème de la résistance revient sur les écrans après le retour de De Gaulle en 1958. Le cinéma commercial converge vers la vision gaullienne de l'histoire qui ne craint pas de pactiser avec la mémoire commmuniste. Ainsi dans *Paris brûle-t-il ?* (1966), « le rôle des résistants est-il réévalué en fonction de leur trajectoire politique ultérieure »[38]. On peut souligner une réapparition de l'image de Vichy, comme dans *Le Passage du Rhin* (1960) dans lequel la foule acclame successivement Pétain puis de Gaulle. La forme comique de films comme *La Grande Vadrouille* (1966) élargit la France résistante des héros à des Français moyens et suggère un unanimisme qui sera battu en brèche dès Mai 68 et le départ du Général.

De manière concomitante aux travaux de Robert Paxton sur Vichy, *Le Chagrin et la Pitié* (1971) pointe le doigt sur l'antisémitisme en France et dénonce la confiscation des idéaux de la Résistance par l'histoire officielle. Cassenti, avec *L'Affiche Rouge* (1976), Gilson, avec *La Brigade* (1975) et Mosco avec le documentaire *Des terroristes à la retraite* braquent les projecteurs sur des résistants étrangers de la MOI, relativement peu connus à l'époque. En 1974, *Lacombe Lucien* de Louis Malle provoque scandale et polémique à cause de l'absence de jugement moral porté sur le comportement

d'un collaborateur qui est le personnage principal du film.

Le même réalisateur évoquera plus tard la résistance de prêtres catholiques qui cachèrent des enfants juifs dans *Au revoir les enfants* (1987). Dans le contexte plus apaisé des années 1980, on peut citer *Blanche et Marie* (1984), de Jacques Renard sur la résistance des femmes ouvrières. Plus tard, *Un héros très discret* (1996) suggère que bien des héros ne pourraient être que des imposteurs. Un an plus tard, Claude Berri s'inspire d'une figure mythique de la Résistance pour réaliser *Lucie Aubrac* à la manière des bio pics américains.



Ainsi, la trahison et le rôle des milices et autres collaborateurs, ainsi que les ambiguïtés et divisions de la résistance, deviennent-ils progressivement puis largement représentées dans le cinéma français depuis les années 1970.

Marie-Octobre_ un Roman_ un film_

Drame de 1958 durée 90' N&B

Réalisation et scénario de Julien DUVIVIER
Co-scénariste Jacques ROBERT d'après son roman
Dialogue de Henri JEANSON
Directeur de la photographie Robert LEFEBVRE
Musique de Jean YATOVIE

Danielle Darrieux : *Marie-Octobre*
Paul Meurisse : Renaud-Picart
Bernard Blier : Simoneau
Noël Roquevert : Vandamme
Lino Ventura : Bernardi
Robert Dalban : Léon Blanchet,
Paul Frankeur : Marinval
Serge Reggiani : Rougier
Jeanne Fusier-Gir : Victorine
Paul Guers : Abbé Yves Le Guen
Daniel Ivernel : Thibaud,

La recherche du traître met en lumière la personnalité de chaque membre du réseau, mais aussi et surtout celle de Castille, son chef, personnage fort mais différent de la légende qui s'était tissée autour de lui. L'évolution de cette enquête à huis clos rend suspects, tour à tour, chacun des protagonistes ou presque

. Le casting réunit des acteurs emblématiques du cinéma français de l'époque (Darrieux, Roquevert, Frankeur, Blier, Ventura, Dalban, Meurisse), avec l'apport symbolique d'un acteur à la notoriété alors plus récente (Guers), et de celui d'une actrice de seconds rôles active depuis les années 1930 (Fusier Gir).

Remerciements

Un tout grand merci à la brasserie « Le Pavillon » place de la Vaillance à Anderlecht pour nous avoir accueillis lors de nos répétitions tous les lundis durant ces six derniers mois, et particulièrement à Jean pour sa gentillesse et sa confiance. Ainsi qu' à Maurice Perrini et à la commune de Jette qui nous ont reçu dans leur salle des fêtes ces trois dernières semaines.

Nous tenons aussi à remercier Fabienne Cresens qui depuis plusieurs années déjà nous fait profiter de ses talents pour immortaliser les moments forts de la pièce, les émotions et l'intensité du jeu des personnages par ses très belles photos. Nous vous invitons à visiter son site : http://www.picturelle.be , Tout simplement remarquable !

A Pascal Wincq aussi qui nous a nous arrangé ces parties pianistiques de Le Gueven et ces ambiances sonores marquant des moments forts.

A Nathalie Wautier et Robin Senecal pour la régie technique

A Viviane... Michel... Jean-Luc... Marc... Nathalie... pour la tenue du bar, du ticketing, réservations et autres tâches ingrates.

A Yves-Dominique pour avoir représenté Castille

A Patrick et au « grenier » de l'ABCD pour les costumes et autres accessoires d'époque.

A Heracli Tzafestas, pour avoir réalisé l'affiche et les folders du spectacle.

Pour André Baccichet, directeur du Centre Culturel d'Auderghem pour nous avoir si gentiment accueillis ces deux semaines de spectacle.

Et à vous tous.... Un grand merci.